Les Russules de l'herbier de Boudier

par ROLE SINGER (Leningrad)

Sachant que la révision de l'Herbier E. Boudier avait donné une série de résultats intéressants relatifs à diverses familles de champiguons, j'ai cru bon, suivant la suggestion de mon éminent confrère et ami le D' Roger Heim, d'en examiner les exsiccata appartenant au genre Russula. M. Heim m'ayant transmis le matériel et la pleine possibilité de travailler au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, je tiens à lui exprimer ici tous mes remerciements,

En effet, les déterminations suivantes, mettant en évidence les méthodes d'interprétation spécifique d'un genre difficile, entre deux époques classiques de l'étude systématique des Russules en France (Quélet et Maire), permettent d'établir quelques indications nouvelles, surtout en ce qui concerne les échantillons originaux de Boudier, Bataille, Rolland, Peltereau et d'autres mycologues dont les déterminations sont d'importance, Quelques formes non encore signalées en France ont pu être ainsi indiquées.

La plupart des échantillons fut soigneusement soumise aux critères microchimiques qui, aujourd'hui, facilitent la détermination des Russules à l'état sec. Malgré cela, dans beaucoup de cas, sans intérêt spécial, j'ai cru renoncer à fournir des indications précises.

Nom de Boudier	Nom actuel ou rectifié	Observations de Boudier	Notes se basant sur l'examen actuel
adusta adusta (monstruosa)	₹ albonigra ⊋ albonigra		
alba	lepida var. alba Qu.	San Jan	
alutacea (sur l'en- veloppe exté- rieure : aliva- cea)	olivacea	Verdun	
alutacea var. atropurpuwca	alutacea Ssp. in- tegra.	Delément (Suisse)	

L'identification entre sous-espèces d'alutaea était en France, comme ailleurs, pratiquement faite jusqu'à la création de R. Romellii par R. Maire.

Nom de Boudier	Nom actuel	Observations	Notes se basant sur
	ou rectifié	de Boudier	l'examen actuel
amoena	-innena	Misit Bataille	
anrata	aurata	Fontainebleau, in quer-	
uzurea	parazurea J. Sch.	citis mixtis	

Cette espèce, nouvelle en France, était surement connue des mycologues, mais il n'est pas encore possible de vérifier cette opinion.

badia	badia	Jura, Misit D. Hétier	
caerulea	caerulea Cke et aut. nonn. = amaenata Britz.		
citrina	amoena f. citrina		
citrinella	amorna f. citrina		
Clusii (sur quel- ques envelop- pes : emetica var. Clusii)	Inteviacia		
cyanoxantha var.	amoena f. viridis		
viridis decolorans	decolorans	Misit Bataille	
decolorans	decotorons	Meudon; m. Bataille	
decolorans	subcompacta	Verdun; m. Passau; augusto 1899	Cette espèce n'a pas encore ete signalée en France,
decolorans	xerampelina		
delica	delica		3 échantillons.
depallens	*	Carnelle; août 1892	Sp. 6-8 µ, V, VI. Dermeyst.: ch.: + Poils: — L'aspect macrosc. rappelle R. vesca.
depallens	vyanoxantha f. lilacina		
depallens	cyanoxantha f. lilacina	Јига	
depattens var. zinosa	depallens v. abro- purpurea ant. nonn. = atro- purpurea var. atropurpureai- des Sing.	Lyon	
emetica			Totalement détruit par les larves.
emetica var. Clusii			V.: R. Clusii.
emetica var.			V. : R. sardonia.
sardonia frantlis	R emetica Sen	Montmorency, in sa-	To a strate del del del del del del del del del de
Trugitis	fragilis f. eme-		
fragilis	emetica f. silve-		
	stris Sing.	inter Leucobryum	

Nom de Boudier	Nom actuel ou rectifié	Observations de Boudier	Notes se basant sur l'examen actuel
fragilis var, alpesiris		Col de la Lure, 2,500 mètres altitude.	Les échantillons de Boudier sont tout à fait identiques à ceux du Tyrol et du Caucase.
franilis var. violacea	emetica Ssp. fra- yilis 1. Knau- thii (forme des feuillus)		Pas encore observé en France.
fellea flavovirens	fellea flavovirens	Misit Bataille Fontainebleau; misit Bataille	

L'examen des échantillons de Bataille m'a donné la possibilité d'étudier de mon côté l'anatomie de cette espèce rare qui serait, d'après J. Schäffer, une forme vert-jaunâtre du Queletii ou chrysodacryon : spores 7,5-8,5 × 7-7,5 µ, finement échinulées, III b. Stér. : 3,5-7 µ. Cystides ventrues, granuleuses, souvent appendiculées, 40-60 × 7-8,5 µ.

Ces indications différent de celles données par Melzer, ce qui peut compliquer la solution du problème relatif à flavovirens. En me basant sur les échantillons secs de l'Herbier de Boudier, je ne peux pas dire avec certitude s'il s'agit d'une variété de chrysodacryon. D'ailleurs, ces fragments d'exsiccata ne sont pas originaux. En résumé, seul le fait suivant apparaît : R. flavovirens Bat. n'est pas R. flavovirens Melz. et Zv.

heterophylla integra	farasurea (1) alutacea Ssp. Ro- meilii f. inte- grella Sing.		Nous avons étudié 3 échantillons prove- nant du Doubs, de Montmorency et de la Forêt de Car- nelle.
integra var. decolorata	alutacea Ssp. Ro- mellii f. inte- grella Sing.		
integra var. melliolens	melliolens	Meudon, leg. Bataille	Spore de melliolens. Dermeyst, ch.; —, Poils : —,
lepida	lepida		3 échantillons.
lepida	lepida var. Cke. = integra (L.) Sing.	Delémont (Suisse)	Sp. 7,5-8,5 \(\mu\) III, IV, V, ordinairem. VI. Chlorvan. : —,
lilacea	cyanoxantha f. lilacina	Jura	Dermeyst. ch. : +. Poils :
Linnaei	lepida		

⁽¹⁾ Voir à azurea.

Nom de Boudier	Nom actuel ou rectifié	Observations de Boudier	Notes de l'auteur
Hyescens	consobrina vas. saroria		Boudier, dans ses Icones Mycologici, appelle, comme nous, cette forme R. sororia, Plus d'une dizaine d'années plus tôt, Boudier nommait le même champignon R. licoscens. Spores 7,5-9,5 x 6 µ. 111.
lutea luteovirens maculata	luleo Errone pour flavorirens (1) maculata		J'ai étudié 3 échan- tillons provenant d'Hyères (Pierrehu- gues), de Villers- Cotterets (Bataille), de Verdum (Passau).
maculata	maculata var. decipiens Sing.	Noirmoutiers Chamonix (Roll.) et	Nouvelle pour la France
mustelina	mustelina Fr. = elephantina Fr.	Cauterets (Roll.)	2 échantillous.
nigricans nitida	nigricans punctata Krbz.	Montmorency	2 echammous.
nitida ochracea	nitida fellea	Meudon, m. Bataille	

Ce que nous avons soupçonné: R. ochracea de Bataille est une R. fellea. R. ochracea de Fries est une variété de R. lutea, non encore connue en France.

achroleuca	[ochrolenca	Montmorency; nov.
	120000	1889. In Pinetis
ochroleuca	fellen	Delémont (Suisse)

Comme le mentionnent Konrad et Favre (Bull. Soc. Myc. Fr. 1933), R. fellea et ochroleuca ne sont pas toujours bien distinguées par les mycologues.

sporis albis et	similitma Pk.	Montmorency	Sp. VI. — 2 échantil- lons.
margine pro- funde sulcato olicacea	amoena i. viri-	Montmorency	
olivaceobadia B.	dis Mre. chrysodaeryon	« Queletii var. »	

⁽¹⁾ Voir à flavovirens.

Il est intéressant de signaler que déjà Boudier a reconnu les différences entre les formes alors identifiées à R. Queletii, et qu'il ait voulu créer un nom nouveau pour la forme qui correspondait à R. chrysodacryon. Cependant, ce nom, s'il avait été publié, ne serait pas bien significatif, parce que ce n'est pas la couleur du chapeau qui distingue Russula chrysodacryon.

oliz ascens	alutacea Ssp. in-		
	tegra f, fuscel- la S.?		
tunclala	атоена		la
Queletti	badia	Cauterets (leg. Rol- land).	Sp. 10-11 × 7 μ; III, IV.
Queletti	chrysodaeryon	Envoyé de Arnould (Ardennes), Barla (Nice), Bataille (Villers-Cotterets); r ech. de Boudier (Montmorency)	examines : aucun n'est le vrai Quele- tii.
Raoultii	fellea (éch. petit) ou fragilis f. Ruoultii.		Sp. 8.5 × 7.5 µ; III, finement ornementées, Dermeyst, ch. +.

Ceux qui connaissent la forme jaunâtre de fragilis et lui comparent la description de Quélet doivent affirmer que l'identification de Raoultii avec ochroleuca est erronée. Dans le cas de l'échantillon de Boudier, l'aspect macroscopique paraît soutenir l'identification avec fellea. Mais ce serait évidemment Bataille ou Boudier même qui n'aurait pas bien interprété la diagnose de Quélet.

rusacea	rusticea	Vendôme: m. Pelte-	
rosea	aurora	Nantes et Besançon	Chlovan : + ; 2 échan- tillons.
rosea	elephanima	Rouen; leg. Benoist	Sp. de clephantina. Chlorvan. — Cuti- cule brune. Enve- loppe changée?
rubra	maculata var. decipiens		Nouvelle pour la France.
surdonia	luteotacia	Suisse	Première indication exacte de cette plante en Suisse. Cette détermination est l'interprétation traditionnelle en France. Cependant nous rencontrons dans l'herbier de Boudier le nom de Clusii pour la même plante.

Nom de Boudier	Nom actuel ou rectifié	Observations de Boudier	Notes se basant sur l'examen actuel
songuinea songuinea	orosacea atropurpurea var. atropurpu-	Misit Bataille	3 échantillons.
subfoetens serotina	renides foetens serolina? non fragilis	Misit Dr. Riel, Lyon	Sp. 9-11 u. VI (IV).

Spores 9,5-10 × 8-9 \(\mu, \) III, IV (V, VI), orn. saill. I-1,5 \(\mu. \) Dermatocystides nombreuses, 6-8 \(\mu. \) Arête un peu crénelée, subhétéromorphe. La grandeur de l'ornementation et celle des spores sont exceptionnelles et suggérent une toute autre interprétation de cet échantillon, nullement original. J. Schäffer écrit dans la deuxième partie de sa monographie qu'il avait trouvé R. fallax à spores réticulées. Peut-être notre serotina est-il ce même fallax? Cependant, on n'a pas déterminé en France, comme R. serotina, des formes de fragilis, car le serotina du D' Riel et de Boudier n'est pas un fragilis.

Turri veternosa	punctata rubicunda ou Mairei?	Delémont (Suisse)	2 échantillons.
cooke pl. 1033	*	Verdun; m. D. Passau	Pourrait être le véri- table veternosa Cke. — Mais non identi- que à veternosa J. Sch., ni à Schiffne- ri S.
tleternasa	inclliolens var. Chrismantiae	Verdun; augusto 1899, misit D. Passau	The second secon
xunthophaea Boud.	nauseosa f. xan- thophaea (B). Sing.	Carnelle, julio 1895	F = 201 3 1

Tous les caractères microscopiques, étudiés soigneusement prouvent l'identité de mes échantillons avec ceux de Boudier (originaux). Spores: 9-11 × 8.5-9 μ, V. VI (IV); verr.: 0,7-1 μ. Bas.: 35 × 11 μ. Cyst.: 45-55 × 9 μ, app. 4 μ, d'une granulation dispersée. Dermeyst. ch.: +. Poils: —.

Russ, an vires- cens var. cine-		Doubs
rascens		
Russ. sp.	emetica Ssp. fra- gilis	
Russ. sp.	elephantina	Lyon
Ituss. sp.	атосна	

(Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris)